

Le mercredi 17 février 2010

Le Front

CENTRE D'ÉTUDES
UNIVERSITAIRES
ANGLO-AMÉRICAINES
UNIVERSITY OF TORONTO

Élections droit devant!

Cette semaine dans **Le Front**

Nos **ingénieurs** à Toronto
La **Coupe Interuniversitaire d'improvisation**
André Sauvé en spectacle
Les **Aigles bleus** font les séries

Reconfiguration :
Ça sent les coupures!

MERCREDI

Séance des étudiants: chaque mercredi.
Entrée gratuite.
Commentaires à prix réduit
toute la soirée au **Roxy Candy**.
version alcoolisée.

DIJONNÈSE

8h et 9h30
du soir au 22 h 00.
Entrée gratuite et commentaires
à prix réduit toute la soirée.

VEUDRE DI

Vendredi, soirée 20h-22h à 22 h
du soir au
à l'Étage - Soirée des dames.
Entrée gratuite pour les femmes et
commentaires à prix réduit
toute la soirée.

Vendredi 19 février - Theresa Moberford
Samedi 20 février - Angry Candy

SABIE DI

C'est ici que tout le monde
vient faire le samedi soir.
Groupes qui jouent au bar au
20 h à l'étage.
Commentaires à prix réduit
toute la soirée.

cosmo

cosmo

ACTUALITÉ

Reconfiguration des programmes Inquiétudes aux arts et aux sciences sociales

Catherine ALLARD

On a pu parler de la reconfiguration de programmes cette année. Lorsque Le Front a essayé de faire un texte sur le sujet, on nous a dit qu'il n'y avait rien d'important qui se passait pour le moment et que tout devrait rentrer dans l'ordre en septembre 2011 avec une nouvelle carte des programmes académiques et antérieurs. C'est cependant tout le contraire qui est en train de se produire. Les membres du Sénat académique sont principalement divisés quant à la façon de procéder à l'évaluation des programmes et l'avenir de l'Université de Moncton passant des grands décrets affectant par les décisions qui seront prises au cours des prochains mois.

Pour effectuer cette tâche délicate qu'est l'évaluation des 115 programmes offerts à l'Université de Moncton, le Sénat académique a formé le Comité ad hoc sur la validité des programmes et son mandat est l'avis de l'Université de Moncton. Ce Comité a comme mandat d'« identifier les points de succès et les points de préoccupation de l'Université pour assurer sa mission, son développement et sa présence ». En raison des enjeux et des défis que présente la mutation de la carte des programmes telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, le Comité a identifié une série de données quantitatives et qualitatives qui servent à évaluer les programmes. Les programmes seront évalués selon le

taux de diplomation par programme et les inscriptions aux cours par discipline. Ce qui cause un problème pour certains membres du Sénat académique est le fait que le Comité a choisi de privilégier une démarche anonyme, donc aucun programme n'a une identité par son nom lors de l'évaluation.

Un groupe de travail de la Faculté des arts et des sciences sociales, composé de Michael Kéroul (département de sociologie), Jean Mercery (département d'études françaises) et François Renaud (département de philosophie), a préparé un document exprimant les préoccupations du corps professoral de la Faculté des arts et des sciences sociales (FASS) face au rapport du Comité. Le groupe de travail ne s'appuie pas à la réévaluation des programmes existants, mais bien à la rapidité du processus et à la façon dont les programmes seront évalués de manière transparente et ouverte. Selon le groupe de travail de la FASS, si les programmes sont évalués de manière anonyme, cela signifie qu'un programme qui a un taux très bas de diplomation et à l'inscription pourrait être coupé sans que sa valeur sociale soit considérée. Pour « valeur sociale », il s'agit d'évaluer de l'importance d'une discipline pour le bien-être de la société. Dans le Ministère postulé sur le mandat du Comité ad hoc du Sénat académique, présenté par le groupe de travail, on peut lire :

« L'université de Moncton doit assurer l'équilibre entre les disciplines fondamentales et les disciplines professionnelles ou plus de souligner la participation avec laquelle le comité ad hoc effectue son travail d'évaluation des programmes. L'inspiration se situe plus qu'au sein des disciplines fondamentales, celles qui sont nécessaires pour « former un citoyen citoyen en esprit ouvert, cultivé, lucide et critique », par rapport aux disciplines professionnelles à l'Université de Moncton. Pour l'instant, les disciplines dites professionnelles représentent 65 % des inscriptions des trois campus de l'Université. L'Université de Moncton fait évidemment face aux mêmes transformations que connaissent les autres universités du pays, mais c'est à se demander quel serait l'effet d'une réduction de l'appartenance des disciplines fondamentales à l'Université de Moncton sur le secteur académique.

Le Front a demandé à Michèle Caron, membre du Sénat académique, si les étudiants qui suivent des programmes en arts et en sciences sociales avaient raison de s'inquiéter pour l'avenir de leurs programmes. Elle a répondu « les

professeurs sont tout à fait d'accord qu'il y a une tension de la qualité des programmes. Il y a de plus de plus de professeurs qui se questionnent à savoir si on est vraiment en mesure de donner aux étudiants la formation de qualité à laquelle ils ont droit. Il est donc clair qu'il y a des problèmes, mais on ne peut pas en l'absence de quelques semaines développer des plans de solutions ».

Elle a ajouté qu'il y a l'heure actuelle, les gouvernements favorisent les disciplines professionnelles. Ils privilégient les universités connues dans un lieu de préparation au marché du travail et on devient insensible du marché. C'est à se demander si le rôle des universités est de répondre aux besoins des entreprises ou plutôt d'offrir un lieu de développement des connaissances et de formations pour une société, c'est la question fondamentale – Michèle Caron est aussi présidente de l'Association des bibliothécaires et des professeurs et professeurs de l'UdM. Toutefois, le syndicat ne s'est pas encore prononcé officiellement sur le dossier.

Une première séance de discussion entre les professeurs, les administrateurs et les étudiants de l'Université sur le rapport du Comité ad hoc sera lieu au vendredi soir et samedi. Le second rencontre est prévue pour le vendredi soir 26 mars et le samedi 27 mars.

Le Front a demandé à Michèle Caron, membre du Sénat académique, si les étudiants qui suivent des programmes en arts et en sciences sociales avaient raison de s'inquiéter pour l'avenir de leurs programmes. Elle a répondu « les

professeurs sont tout à fait d'accord qu'il y a une tension de la qualité des programmes. Il y a de plus de plus de professeurs qui se questionnent à savoir si on est vraiment en mesure de donner aux étudiants la formation de qualité à laquelle ils ont droit. Il est donc clair qu'il y a des problèmes, mais on ne peut pas en l'absence de quelques semaines développer des plans de solutions ».

Elle a ajouté qu'il y a l'heure actuelle, les gouvernements favorisent les disciplines professionnelles. Ils privilégient les universités connues dans un lieu de préparation au marché du travail et on devient insensible du marché. C'est à se demander si le rôle des universités est de répondre aux besoins des entreprises ou plutôt d'offrir un lieu de développement des connaissances et de formations pour une société, c'est la question fondamentale – Michèle Caron est aussi présidente de l'Association des bibliothécaires et des professeurs et professeurs de l'UdM. Toutefois, le syndicat ne s'est pas encore prononcé officiellement sur le dossier.

Une première séance de discussion entre les professeurs, les administrateurs et les étudiants de l'Université sur le rapport du Comité ad hoc sera lieu au vendredi soir et samedi. Le second rencontre est prévue pour le vendredi soir 26 mars et le samedi 27 mars.

Le Front a demandé à Michèle Caron, membre du Sénat académique, si les étudiants qui suivent des programmes en arts et en sciences sociales avaient raison de s'inquiéter pour l'avenir de leurs programmes. Elle a répondu « les

L'équipe

Vice-présidente
MAURI - Le Front
Marie-Claude
Lyonnais

Rédacteur en chef
Mathieu Roy-Combeau

Rédactrice adjointe
Catherine Allard

Rédactrice culturelle
Caroline Morneau

Rédacteur international
Jacques Gallant

Rédacteur sportif
Bobby Thérien

Journalistes
Jason Chasson
Normand
D'Entremont
Katie McEvoy
Martin Savoie

Chroniqueur
Marc-André LeBlanc

Graphiste
Ju

Livreur
Jean-Louis Hébert

Correction
Karine Cyr
Guillaume Lavioie

Publicités
Myriam Boudreau

Pour vous joindre à
l'équipe du Front :
lefront@univmoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire
publié par les étudiants au sein de
l'Université de Moncton.

Recevez et répondez
Centre Étudiant, local B-202,
Moncton (N.-B.) E3A 1A9 | Tél.
(506) 853-2001 / 1666... (506)
853-8121 | Courriel
lefront@univmoncton.ca

Faites le
Tél. (506) 853-7811 | Courriel
myriam.boudreau@univmoncton.ca

L'impression est assurée par
Acadie Presses, 676, local 30-Presse
Ouest, Caraquet, NB, E7W 1A3

Vous les trouvez ailleurs? Ils ne sont
pas plus tard le dimanche à 17h30
sur les publications de semaine
suivante. Les titres distribués
sont payés en fonction
de la vente à l'adresse suivante
univmoncton.ca

VOX-POP

Sachant que l'Osmose s'endette constamment, êtes-vous d'accord avec la proposition de la FÉECUM de fermer l'Osmose?

Katia McEvoy

Gilbert McLaughlin
Science politique

C'est sûr que ce n'est pas une nouvelle nouvelle que l'Osmose ferme. Les étudiants ont besoin d'un lieu de rencontre, que ce soit en salle ou en bar. Moins personnellement, j'aime bien aller y prendre une bière après les cours et y passer un bon repas. Ce n'est cependant pas contre que l'ajout de budget plus limité, l'Osmose n'a pas l'air d'être rentable. Prendre un avis de grande décision de la fermer, on pourrait penser d'autres solutions comme de garder le café ouvert plus tard par exemple, ou même de rendre l'un des locaux. Mais hélas, moi j'aime aller à l'Osmose et si fermant serait une grande perte pour l'Université de Moncton.

Nadine LeBlanc et Jean-Yves
Lévesque

Éducation et employés de l'Osmose
Ferdie l'Osmose c'est sûr que ce n'est pas une nouvelle nouvelle que l'Osmose ferme. Les étudiants ont besoin d'un lieu de rencontre, que ce soit en salle ou en bar. Moins personnellement, j'aime bien aller y prendre une bière après les cours et y passer un bon repas. Ce n'est cependant pas contre que l'ajout de budget plus limité, l'Osmose n'a pas l'air d'être rentable. Prendre un avis de grande décision de la fermer, on pourrait penser d'autres solutions comme de garder le café ouvert plus tard par exemple, ou même de rendre l'un des locaux. Mais hélas, moi j'aime aller à l'Osmose et si fermant serait une grande perte pour l'Université de Moncton.

Rachel Fleury
Science infirmière

Fermer l'Osmose, c'est tout à fait désespérant. C'est un lieu de divertissement. Si il y a des problèmes financiers, selon moi, c'est dû à la mauvaise gestion. À mon sens, pour le spectacle de Zachary Richard, on avait fait une publicité comme si on attendait 10 000 personnes. Pourtant il n'y a pas eu plus de 500 personnes. Peut-être qu'un bâtiment le restaurant accordé à la publicité la FÉECUM arrivera à trouver un peu d'argent. Ce qui est certain, c'est qu'il faut trouver une façon de mieux gérer l'endroit pour que la fermer, ça ne fait pas simplement aucun sens. Avec vous déjà si une université sans bar étudiant?

Marc Chamberlain
Département d'anglais

Le problème, c'est que les gens ont perdu le goût. C'est à plus d'années, de subsistance. Les gens ne semblent plus vouloir appartenir à la vie étudiante. Pour moi, le Tennessé devrait être agité. L'atmosphère est plus anxiété. De plus, on dit que l'Osmose se constitue sur un style en particulier : les gens qui aiment clubber. Pourtant, les gens qui y passent plus de temps ne sont pas des gens de cette catégorie. Le Café semblait mieux marcher. C'est un endroit pour passer et s'amuser. Mais je vais à l'Osmose souvent mais j'y ai vu le Kebab 2 je serais le questionnement le temps. Si on ferme l'Osmose, ça va enlever encore plus de vie au campus.

ENTREVUES À la présidence



Alexis Costare



Comment comptez-vous impliquer les étudiants aux côtés et au sein des activités de la FÉECUM ?

Alexis : L'important, c'est de s'assurer que la FÉECUM soit plus proche des étudiants, c'est pour ça que le slogan c'est « Les étudiants d'abord ». C'est d'abord et avant tout pour eux. La deuxième chose, c'est s'assurer de choisir des espaces qui les touchent réellement : on va parler de frais de scolarité, de reconnaissance de ce statut étudiant et on va communiquer avec les étudiants. Le plus important est que les étudiants sachent que tous les jours la FÉECUM fait quelque chose pour eux.

La reconnaissance des programmes est en cours prioritairement. Qu'elles vous font pour vous assurer que les intérêts des étudiants soient bien représentés lors de la prise de décision ?

Alexis : Bien, pour représenter les intérêts des étudiants, il faut d'abord savoir ce que c'est, donc la première étape sera d'aller voir les étudiants et leur poser des questions pour savoir de quel ils ont besoin dans la reconnaissance des programmes. La deuxième chose est de s'assurer avec l'administration et les conseils et de faire en sorte qu'ils comprennent ce que sont les priorités des étudiants. Il n'y a pas 15 000 pages de loi, il faut s'intéresser aux et de dialoguer, s'il y a des décisions qui ne sont pas acceptées, il va falloir passer à des moyens plus forts, ça peut aller jusqu'à une manifestation.

Quelle rôle devrait jouer la FÉECUM à l'extérieur du campus ?

Alexis : La FÉECUM doit

s'assurer de défendre les intérêts de ses étudiants à l'extérieur du campus et de ses membres, c'est la première fonction de la FÉECUM. Ça passe par le quartier Sunny Beach, par la Ville de Moncton, ça passe égale-

ment au niveau de la province et au niveau national. On l'a vu, le plus fort sur l'ensemble ça vient de la FÉECUM. L'attaché biléngue est aussi un dossier important de la FÉECUM. Ça sont nos deux dossiers où la FÉECUM doit jouer un rôle de leadership d'abord et avant tout pour représenter ses membres.

Est-ce donné que les étudiants ont exprimé leur indifférence sur plusieurs aspects de la reconnaissance de ce statut étudiant lors de dernier sondage de la FÉECUM, croyez-vous que ce dossier devrait être une priorité du Conseil exécutif ?

Alexis : Je pense que cette indifférence là démontre à quel point ce doit être une priorité. C'est notre statut étudiant, il faut que ce soit celui des étudiants et pour faire cela, il va falloir que le Conseil exécutif et le Conseil d'administration de la FÉECUM, ainsi que toutes les facultés, se mettent ensemble pour travailler exactement ce qu'on veut pour ce statut et ce. Ça va certainement être un dossier prioritaire pour le prochain année pour tout le monde à l'Université et ça devrait l'être.

Ghislain LeBlanc

Comment comptez-vous impliquer les étudiants aux côtés et au sein des activités de la FÉECUM ?

Ghislain : Une grande partie de la solution du problème de l'implication étudiante se situe des conseils et des activités organisées par la FÉECUM serait d'assurer une plus grande implication de la FÉECUM au sein des opérations in-

La reconnaissance des programmes est en cours prioritairement. Qu'elles vous font pour vous assurer que les intérêts des étudiants soient bien représentés lors de la prise de décision ?

Ghislain : Évidemment, la solution clé est le travail d'équipe. La reconnaissance des programmes touche chaque faculté de manière distincte, mais c'est de travailler avec les associations des facultés pour que l'intérêt des étudiants des facultés respectives soit représenté et que leurs questions et leurs opinions soient répondues et que la qualité des programmes demeure la plus grande priorité à l'Université.

Quelle rôle devrait jouer la FÉECUM à l'extérieur du campus ?

Ghislain : La FÉECUM



à l'extérieur du campus doit d'abord et avant tout se tenir dans un rôle où elle défend les intérêts des étudiants, que ce soit avec l'ensemble étudiant ou avec le soutien des facultés de frais de scolarité l'année prochaine, la FÉECUM doit continuer à protéger l'intérêt des étudiants. Elle doit aussi jouer un rôle important dans les conseils de l'éducation bilingue et les conseils francophones et les conseils francophones dans la province.

Est-ce donné que les étudiants ont exprimé leur indifférence sur plusieurs aspects de la reconnaissance de ce statut étudiant lors de dernier

sondage de la FÉECUM, croyez-vous que ce dossier devrait être une priorité du Conseil exécutif ?

Ghislain : Le simple fait que la majorité des étudiants ont répondu une indifférence démontre que le dossier doit être une priorité. Le statut étudiant est d'abord et avant tout un statut pour les étudiants et non un centre administratif, donc il faut que ce soit la priorité. C'est l'argent des étudiants, il faut donc faire sûr que ce soit fait de la bonne manière, que la reconnaissance soit faite de la manière la plus avantageuse pour maximiser l'utilisation pour les étudiants.

Programme d'études en massothérapie en français et en anglais

Choir CAMT/ACTM pour inaugurer votre carrière en massothérapie

Crédits transférables pour l'obtention d'un diplôme universitaire

- Programme de 30 crédits en massage thérapeutique, en français, débutant le 6 avril 2010
- Formation supérieure aux normes nationales
- Stage clinique approuvé et validé
- Cours par petits groupes. Nous mettons l'accent sur le résultat personnel dans un milieu coopératif et de collaboration. Les diplômés reçoivent de l'expérience pratique et une instruction de type séminaire fournie par des instructeurs expérimentés et diplômés, qui les préparent pleinement à exercer la profession de massothérapeute.
- Deux campus, un programme en français offre le choix de Dieppe et un en anglais à celui de Fredericton
- Pour obtenir plus d'information, veuillez visiter notre site Web, actmonline.com, ou nous téléphoner au (506) 851-2286. (Nous sommes aussi dans l'annuaire, sous Écoles de massothérapie)



COLLÈGE
ATLANTIQUE
de MASSAGE
THÉRAPEUTIQUE
Dieppe, Nouveau-Brunswick

www.actmonline.com

Dieppe (506) 851-2286 Fredericton (506) 431-8400


ACTUALITÉ
ENTREVUES
Vice-présidence interne

Catherine ALLARD

mobilité dans les facultés, je veux être présente partout dans la vie étudiante et je veux que les étudiants aient les informations, la possibilité de s'inscrire et la motivation pour s'impliquer dans les comités, les conseils étudiants et les activités du campus.

Certaines facultés voudraient changer le mode de représentation au Conseil d'administration de la Fédération après l'avoir le droit de vote proportionnel au nombre d'étudiants - qu'ils représentent. Êtes-vous pour ou contre cette idée?

Rachel : Je pense que le nombre de votes représentés au CA de la FÉCUM devrait se baser sur le nombre d'étudiants qui sont présents dans les facultés ou qu'on recense dans le mode de représentation de chaque faculté en tenant compte de son profil, etc.

Les étudiants se plaignent souvent des prix et de la qualité des services alimentaires sur le campus.

les restaurants qui sont déjà ouverts à notre disponibilité comme, par exemple, les buffets, le resto étudiante. Le conseil étudiant devrait être mieux structuré. Peut-être aussi

CA est déjà assez structuré que les étudiants ont déjà des droits de vote légers. Peut-être qu'une façon d'améliorer les choses serait de plus inclure les conseils étudiants et d'avoir plus de contacts entre le CA et les étudiants, pour que les étudiants aient aussi un droit de parole.

Les étudiants se plaignent souvent des prix et de la qualité des services alimentaires sur le campus. Quelles actions envisagez-vous dans ce domaine?

Ricky : J'aimerais mettre un comité justement qui serait en charge de Soderus et de la Librairie Académique. Si on se compare avec des universités québécoises, eux, c'est beaucoup moins cher parce qu'ils sont incorporés. J'aimerais que plus d'étudiants puissent parler par rapport à la situation avec justement ceux qui sont en charge. Plus peut-être, avoir plus de cautions gérées par les étudiants, comme en administration et le Café Omelette, comme ça les étudiants seraient plus de prendre et plus de contrôler.



Rachel Lesier

La participation étudiante est l'un des principaux problèmes des conseils étudiants des facultés et des écoles. Comment comptez-vous vous occuper de la situation?

Rachel : Mon objectif pour augmenter la participation des étudiants sur le campus et dans les conseils étudiants est de travailler avec le facteur des trois I : Information, implication, inscription. Je vais me

assurer le CAI Omelette pour le rendre encore plus accessible à tous. Je pense principalement à améliorer le Café Omelette pour les étudiants et davantage de m'occuper, si cela, avec le représentant de Soderus et peut-être aller jusqu'à la fin de leur contrat pour ce qui est viable pour les étudiants et que la qualité de la nourriture et les prix soient améliorés par ce qui se trouve dans leur assiette.

Ricky Joel McIntyre

La participation étudiante est l'un des principaux problèmes des conseils étudiants des facultés et des écoles. Comment comptez-vous vous occuper de la situation?

Ricky : Je pense qu'on devrait utiliser plus les médias étudiants et



avoir un calendrier d'activités.

Certaines facultés voudraient changer le mode de représentation au Conseil d'administration de la Fédération après l'avoir le droit de vote proportionnel au nombre d'étudiants qu'ils représentent. Êtes-vous pour ou contre cette idée?

Ricky : Pour commencer, je

Alexis Couture

expérience au
 déterminé
 efficace
 carrière

Les étudiants d'abord

Alexis Couture à la présidence

Son intérêt n'est pas de
 vivre une expérience,
 mais utiliser son expérience
 pour faire avancer vos
 intérêts.

Un leadership
 rassembleur
 prouvé

Travail pour
 les gens et non
 pour son C.V.

Expérience
 prouvée dans le
 redressement
 financier

Le 22 et 23 février

VOTEZ CHISLAIN LEBLANC À LA PRÉSIDENTE

506 531-8213

profil_alexiscouture@ledevoir.com

ENTREVUES

Vice-présidence exécutive et activités sociales

Jacques GALLANT

Sylvain Bérubé

Candidat à la vice-présidence exécutive



« Au cours des dernières années, la présidence a occupé de plus en plus de place dans les affaires extérieures de la Fédération au détriment de la vice-présidence exécutive. Quelle place prévoyez-vous occuper dans le nouveau Conseil exécutif? »

Sylvain : « Dans les dernières années, la présidence a effectivement pris plus de place, mais c'est parce que la vice-présidence exécutive prenait plus de place dans la recherche. Vu le rôle de représentation que possède la vice-présidence exécutive, et que je planifie de faire l'année prochaine est d'aider la recherche et de conseiller les étudiants en passant par des forums, par exemple. Mais c'est aussi de prendre plus de place dans les associations dont fait partie la FFÉCUM, notamment l'Alliance (Étudiante de Nouvelle-Brunswick) qui est en pleine reconstruction. Je serais capable d'aider notre place et qu'on s'en soit bien rendu compte. »

Quelle approche comptez-vous prendre dans le domaine de l'engagement étudiant? »

Sylvain : « Mon approche à l'engagement étudiant se fait essentiellement en trois aspects. La première est le lobbying. Les élections provinciales arrivent en septembre, et malheureusement la FFÉCUM ne fait rien, donc il faut tout d'assurer que l'engagement étudiant soit inclus dans la plateforme des trois partis. Ensuite, ça se passe

par la collaboration interuniversitaire, notamment à travers l'Alliance. Il faut voir les universités pour avoir un message fort et clair qui va au succès. Finalement, il faut servir ce que les étudiants pensent de tout ça, ce qu'ils proposent.

« Les deux années précédentes et nationales ont obtenu des résultats mitigés dans leurs activités jusqu'à présent, avez-vous pu avoir partiellement à de meilleurs résultats? »

Sylvain : « Oui, CASA (Canadian Alliance of Student Associations) ou national et l'Alliance au provincial ont eu des difficultés au cours des dernières années, mais il faut toujours essayer notre participation à ces associations en ce qui est le maximum pour la FFÉCUM, notamment avec l'Alliance. Avec sa reconstruction, je suis moins inquiet, je pense qu'il y a de bonnes capacités de prendre leur place dans la prochaine année. Avec CASA, c'est plus difficile en leur libre association, mais on peut quand même faire des meetings pour les étudiants de Montréal. Et avec Tusa (Tusa Québec) qui est l'ancien président de CASA dans la dernière année, on a une stabilité et on doit s'assurer qu'on l'exploite pleinement et je pense qu'on est en mesure de le faire. »

Mark Thériault

Candidat à la vice-présidence aux activités sociales



« Le Tourisme et l'Ontario sont arrivés à la création des chemins, avec la reconstruction de votre étudiant, quel avenir prévoyez-vous

pour nos lieux? »

Mark : « C'est vrai qu'il y a une problématique, mais il faut travailler avec ce qu'on a droit seulement pour trouver une alternative, mais pour augmenter la force au sein des étudiants. Je pense de mettre en place un groupe travail composé d'étudiants qui sont intéressés par la cause, qui ont des idées dynamiques et qui viendraient communiquer leurs idées. On pourra amener ces idées à l'équipe (Conseil exécutif) afin de prendre la décision la plus éclairée possible. Je veux faire des activités sociales qui engagent les étudiants en général, peu importe de l'université où ils viennent. »

« Chaque année, le Carnaval d'été passe totalement inaperçu, quelles sont vos intentions? »

Mark : « On se concentre sur l'identité étudiante de l'Université, parce que c'est important que les étudiants soient fiers de où ils sont et d'où ils viennent. Je veux aller chercher tous les groupes culturels, les campus et faire des activités qui vont intéresser la population en général. Ça se peut que je mette une équipe en place avec des idées dynamiques pour le Carnaval. Il faut faire une Université qui soit reconnaissable et je veux faire des activités qui vont augmenter la force étudiante. »

« Presque toutes les tentatives pour encourager la participation des étudiants aux activités sociales de la Fédération ont échoué. Que proposez-vous pour attirer les étudiants? »

Mark : « Premièrement, je suis d'accord qu'il y a une problématique, mais il faut travailler avec ce qu'on a. Il faut être sérieux dans ses décisions pour pouvoir aller plus loin et développer une vision. Je veux miser sur les relations publiques et le marketing en établissant un plan de communication et essayer d'aller vraiment chercher les étudiants, c'est-à-dire faire une équipe responsable qui va être présente à chaque activité et encourager les étudiants à participer comme à travers des concours, par exemple. C'est très important d'aller chercher les étudiants et voir ce qu'ils veulent. Moi personnellement, cette année, il n'y a personne qui est venu me consulter sur les activités. »

Suivez l'actualité électorale sur

twitter

twitter.com/MALeB



ODYSSEE

VIVRE À FOND L'EXPÉRIENCE CANADIENNE



Odyssee est une expérience de travail à temps plein qui vous permet de voyager au Canada, de créer une différence dans la vie des autres et de partager votre culture.

PROGRAMME DE MONITEURS DE LANGUES

VOYAGER • TRAVAILLER • APPRENDRE

www.monodyssee.ca
1 877 866-4242



CITEC



Partenaires

Canada

Dates importantes

Campagne électorale : 15 février au 19 février

Discours des candidats dans les facultés :

15 février aux 17 février

Débat à l'Osmeo : aujourd'hui à 11 h 15

Jours de scrutin : 22 et 23 février

Dévoilement des résultats au Yonneau :

23 février en soirée

ACTUALITÉ

ENTREVUES
Vice présidence académique

Marc-André LEBLANC

Justin Guitard

L'évaluation des professeurs par les étudiants a été mise de côté par la FEECUM cette année. D'après vous, est-ce que ces évaluations et leurs résultats sont importantes?

Justin : C'est certain que l'évaluation des professeurs est primordiale et importante. Par contre,



sachant qu'une évaluation comme

ça coûte environ 10 000 \$ à la FEECUM. Est-ce que la méthode employée par les autres universités valait 10 000 \$? Est-ce que les résultats qui en sont sortis valaient en 10 000 \$ la question en soi. Mais vous qui je sais pour une bonne évaluation des professeurs, c'est primordial.

On parle depuis longtemps de la révision d'un point d'ombudsman à l'Université de Moncton. Serriez-vous celui ou celle qui mènera à terme ce dossier?

Justin : On parle aussi d'un dossier très important enqûé l'accueil beaucoup d'importance. Présentement, on a un problème au niveau des systèmes de plaintes. Les plaintes anonymes sont non valides. Pour faire une plainte valide, il faut aller voir directement le doyen de la faculté et ce ne sont pas tous les étudiants qui se sentent à l'aise de faire ça et il y a certainement des répétitions mais là ça. Oui, je vais tenter du mieux que je peux d'instaurer un système valide; le système de l'ombudsman en est un bon selon moi.

Que feriez-vous si après le processus d'évaluation de l'offre des programmes de l'Université, la décision était prise de couper des programmes?

Justin : Je m'attends de participer à fond dans tout le développement de la restructuration des programmes. Si on en vient à couper des programmes, je vais aller consulter la population étudiante. Moi aussi, je ne peux pas prendre des décisions comme ça, j'ai besoin de l'appui des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton. Si je suis qu'on veut couper un programme qu'une partie des étudiants trouvent important, c'est sûr que je suis là pour me battre pour les étudiants, je vais voir le bon des étudiants et je vais leur le dire et leur le dire et essayer de me battre jusqu'à la mort.

Pier-Luc Brousseau



taux s'en sont servis pour motiver à la fois des professeurs qui étaient motivés à l'évaluation. Certains conseils ont vraiment réussi à s'en servir à leur avantage pour obtenir ce qu'ils désiraient, parler ou se débarrasser des professeurs. Également, ça permet aux étudiants de se sentir impliqués dans l'évaluation, car ils ne seraient souvent qu'ils sont se plaignent de la qualité ou de la manière qu'on donne le cours, mais ils s'en sont occupés de le faire ou ils ont un peu trop gérés de s'en servir publiquement ou même d'en faire part à leur conseil étudiant. L'évaluation des professeurs leur permet au moins d'avoir une voix.

On parle depuis longtemps de la révision d'un point d'ombudsman à l'Université de Moncton. Serriez-vous celui ou celle qui mènera à terme ce dossier?

Pier-Luc : C'est un dossier qu'on a vu cette année et qu'on voit depuis quelques années déjà et que l'Université s'est ouverte à l'idée, mais peut-être pas à la façon de faire qui est proposée tout de suite, je prendrais la position de la terminaison, mais j'espère que ça va l'être dans un avenir rapproché, car ce n'est pas un poste qu'on pourrait se servir à l'Université. Puis si ce n'est pas quelque chose qui se termine dans les prochaines semaines, ça a pas l'air parti comme ça, mais ça se peut, on le sait jamais, c'est quelque chose qui se terminera pendant mon mandat, même si c'est juste à la fin avant que je parte, c'est quelque chose que je vais terminer. Car c'est quelque chose que les étudiants ont vraiment besoin, car ça peut servir à toutes les facultés, pas seulement aux grandes ou aux petites. C'est quelque chose d'important.

Que feriez-vous si après le processus d'évaluation de l'offre des programmes de l'Université, la décision était prise de couper des programmes?

Pier-Luc : C'est un dossier très complexe et extrêmement important en même temps. On a toujours des gens qui vont dire qu'il faut tous les garder, ou à quelques du monde qui va dire qu'il ne faut pas tous les garder. Ce que je ferais, c'est que je prendrais la meilleure des positions jugées acceptables par l'exécutif, de deux par la CA et de trois par les consultations étudiantes. Car il ne faut pas oublier que si l'un coupe des programmes, on ne coupe pas juste des professeurs ou dans le répertoire de l'Université, mais bien des domaines d'études à nos étudiants.

LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE

PRÉSENTENT

Un EVEREST
de l'intérieurUN FILM DE
LYNNE VAN BRABANT
ET CLAUDE ANDRÉ NADEAU

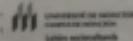
Précédé du film d'animation
CANADA VIGNETTES :
LA VALSÉE DU MAÎTRE DRAWEUR

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 18 février 19 heures

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton

Renseignements: 506-858-3738



ENTREVUES

Vice présidence académique (suite)

ents. Il faut vraiment prendre la part des étudiants dans ce dossier et c'est quelque chose que je veux mener à bien. Je sais que c'est un dossier qui est important pour les étudiants, même s'ils ne savent pas la portée que ça peut avoir dans leurs études.

Steve Ferras



comment ça fonctionne tout de suite avec ça. C'est certain qu'on va se pencher là-dessus, c'est certain.

On parle depuis longtemps de la création d'un poste d'ombudsman à l'Université de Moncton. Seriez-vous prêt ou celle qui mènera à terme ce dossier?

Steve : Ça dépend-à, ça fait longtemps que j'en ai parlé, parler puis il y a beaucoup de créativité. Ce n'est pas encore venu, mais peut-être de la table du Sénat ou dans un autre lieu. Puis, cette création d'un ombudsman vice-recteur à la vie étudiante et à la vie internationale, j'entends dire que ce serait bon au niveau international en terme de reconnaissance et de visibilité. Ça peut donner une visibilité et je veux vraiment voir quel sera son mandat. Je ne suis pas certain, je suis sûr comment ça va travailler.

Une fois vous si après le processus d'évaluation de l'offre des programmes de l'Université, la décision sera prise de couper des programmes?

Steve : Je me souviens, je me souviens, parce que ce n'est pas une question de couper des programmes, pas impopulaire. Ce n'est jamais le bon moment pour couper des programmes. C'est très simple. Puis à ce moment-là, c'est là que ça va prendre quelque chose de fait qui concernera les décisions sur les

besoins de nos doigts autour de la table du Sénat, puis cette personne-là, c'est Steve Ferras.

Isabelle Duguay



elle, elle n'est pas beaucoup consultée. Donc, je pense que cette évaluation des professeurs, il faudrait savoir si les étudiants trouvent que c'est important, s'ils la veulent puis là, essayer de trouver une formule pour la rapporter où on peut laisser les autres et où elle serait plus utilisée et où elle servirait plus aux étudiants.

On parle depuis longtemps de la création d'un poste d'ombudsman à l'Université de Moncton. Seriez-vous prêt ou celle qui mènera à terme ce dossier?

Isabelle : Après avoir parlé avec le VP académique en place maintenant, ce que j'ai cru comprendre c'est que le dossier, par le temps que tout arrivait si je suis sûre, serait terminé. C'est sûr que s'il n'est pas terminé je le mènerai à terme, car je pense que c'est quelque chose de vraiment important, puis s'il est terminé et qu'il y a quelque chose de mis en place, je pense que ce sera quand même important de faire un suivi pour voir si ce qui a

déjà mis en place fonctionne et, si ça ne fonctionne pas, apporter les changements qu'il faut pour que ça fonctionne.

Que feriez-vous si après le processus d'évaluation de l'offre des programmes de l'Université, la décision était prise de couper des programmes?

Isabelle : La bonne chose à faire, c'est d'être distribuer toutes les informations pertinentes puis intervenir avant que la décision soit prise pour démontrer l'importance des programmes et de ce qu'il ne faut pas couper, consulter les étudiants concernés dans ces programmes là. Une fois la décision prise, tout dépendamment si ça fait de l'effet du point de vue du corps professoral, de l'administration et des étudiants, c'est certain. Mais, si ça ne fait pas d'effet, c'est sûr que je vais continuer à intervenir pour les étudiants qu'il faut pour essayer de changer quelque chose.

L'évaluation des professeurs par les étudiants a été mise de côté par la FÉECUM cette année. D'après vous, est-ce que ces évaluations et leurs résultats sont importants?

Steve : Il faut absolument se pencher sur la pertinence de ça parce que moi j'ai l'impression que les étudiants ne sont pas satisfait de

L'évaluation des professeurs par les étudiants a été mise de côté par la FÉECUM cette année. D'après vous, est-ce que ces évaluations et leurs résultats sont importants?

Isabelle : D'après moi, de ce que j'ai vu de l'évaluation, elle n'est pas beaucoup utili-

Sylvain Bérubé

à la vice-présidence exécutive de la FÉECUM

- Pour des idées concrètes
- Pour une réelle représentation étudiante
- Pour faire entendre votre voix dans la communauté

Allez voter
du 22 au 23 février



Regagnons
NOTRE
fédération!

LeFront

Participer au Front, ça t'intéresse?
Rien de plus simple

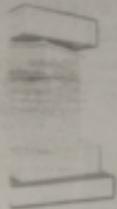
Écris-nous : lefront@umoncton.ca
Viens nous voir : les lundis à 11 h 15
au local B-202 du Centre étudiant

On mord pas, pis on est pas mal cute

Isabelle



Duguay



Pour une V.-P. académique qui
veut exprimer vos **ID**,
votez
Isabelle Duguay!

Votons Justin Guitard VP Académique



Communication
Action
Implication

Vote en ligne
22 et 23 février
socrate.umoncton.ca



PIER-LUC BROUSSEAU

POUR V-P ACADÉMIQUE J'Y CROIS :

À LA RECONFIGURATION DES PROGRAMMES
À LA CRÉATION DU POSTE DE L'OMBUDSMAN
À L'ÉQUIVALENCE DES CRÉDITS
AU RETOUR DES ÉVALUATIONS
DES PROFESSEURS

POUR VOTEZ :

- 1 - WWW.UMONCTON.CA (DANS MANIWeb)
- 2 - ACCÈS PROTÉGÉ (ENTREZ VOTRE NIP ET VOTRE NO)
- 3 - CHOISIR L'OPTION « RENSEIGNEMENTS PERSONNELS »
- 4 - CLIQUEZ SUR « RÉPONDRE AU SONDAGE »
- 5 - CHOISIR L'OPTION « ÉLECTIONS FEÉCUM »
- 6 - VOTEZ!

SUIVEZ LA CAMPAGNE SUR TWITTER ET FACEBOOK :
[TWITTER.COM/VPAcadmique](https://twitter.com/VPAcadmique) [FACEBOOK : SUR LE LIEN OFFICIEL
DES ÉLECTIONS](https://www.facebook.com/VPAcadmique)

DYNAMISME • EXPÉRIENCE • RIGUEUR



STEEVE FERRON

POUR VICE-PRÉSIDENT ACADÉMIQUE

L'Université de Moncton bien représentée à la Compétition atlantique de génie

Carole-Anne CORMIER

L'Université de Moncton bien représentée à la Compétition atlantique de génie.

Trois équipes d'étudiants représentant l'Université de Moncton à la Compétition atlantique de génie se sont démarquées lors de l'événement qui a eu lieu à l'Université de la Saskatchewan du 5 au 7 février dernier.

L'Université de Moncton a participé à trois des six compétitions qui ont mis au défi des étudiants de sept universités de l'Atlantique, soit la conception en équipe, la conception seule et le génie-conseil. Les participants ont pu soumettre leurs connaissances à divers problèmes pratiques inscrits de leur niveau de domaine de l'ingénierie : une réaction parfaite pour « sortir des sentiers de classe et appliquer ce qui est appris », souligne Adam Hearns, un étudiant de 3e année faisant partie de l'équipe de génie-conseil.

Pendant la compétition, les

équipes ont eu de quatre à six heures pour arriver à trouver une solution au problème proposé et l'expliquer en détail dans un rapport d'environ dix pages. Les finalistes ont pu le soir précédent le fruit de leur travail à un public, avant d'apprendre les résultats du classement final.

L'équipe de conception en équipe, composée des étudiants de 2e année Éric Landry, Martin Phélypeaux, Luc Bourgeois et Mark Smith, s'est classée première parmi les huit équipes participantes. L'équipe de génie-conseil, quant à elle composée d'Adam Hearns, de Stéphanie Charlebois, de Vincent Babine et de Pierre Arsenault, étudiants en 3e année, est arrivée au second rang parmi les quatre équipes participantes, alors que l'équipe de conception seule qui regroupait les étudiants de 4e année Nathalia Cormier, Luc Lefebvre, Joel Bourque et Jacques-Michel Haché a remporté la deuxième place parmi les sept équipes participantes.

Grâce à leur performance à la compétition atlantique, ces étudiants

ont été invités à participer à la Compétition canadienne de génie qui se tiendra à Toronto du 18 au 21 mars prochains et où ils auront à faire face à des problèmes encore plus complexes.

Canal de béton : « ça béton ou ça casse »

Un autre événement important pour les étudiants en ingénierie aura aussi lieu à Toronto dans les prochains mois. Il s'agit de la Compétition nationale canadienne de canal de béton, un prix de laquelle une équipe d'environ 30 étudiants de l'Université de Moncton travaille depuis janvier à la conception et à la construction d'un canal de béton qui sera mis à l'épreuve lors de la 15e édition de la compétition qui aura lieu du 14 au 16 mai.

Nelson Kany Ann Mallon, qui participera pour la 4e année concurrente à cette compétition, la trouve stimulante et complexe, mais les préparatifs vont bon train. La construction du canal, entamée le



Les participants à la Compétition atlantique de génie. De gauche à droite : Luc Bourgeois, Martin Phélypeaux, Mark Smith, Éric Landry, Vincent Babine, Stéphanie Charlebois, Joel Bourque, Pierre Arsenault, Jacques-Michel Haché, Luc Lefebvre et Nathalia Cormier. Absent sur la photo : Adam Hearns.

mois dernier, est maintenant rendu à l'étape de l'assemblage du modèle de styromousse qui permettra de faire le moule de béton dans lequel le béton sera coulé.

C'est d'ailleurs ce dernier élément qui est le plus déterminant quant au rendement du canal. En effet, le béton doit être assez léger pour flotter et assez solide pour supporter le canal de couler. Les ingénieurs utilisés dans la formule de béton sont donc choisis avec soin et

une nouvelle étape exige que deux d'entre eux soient recyclés, une condition qui ne devrait pas poser problème à l'Université de Moncton puisque lors de la dernière compétition, son canal était le seul qui contenait un matériel recyclé.

Après de réaliser les tests nécessaires pour se rendre à Toronto, des livres de mémoires seront par les membres de l'équipe seront soumis en vente au coût de 35 \$.

VOTEZ

VP

RACHEL LOSIER

3i

info

implication

interne

INTERNE

Votez
Ricky Joel McIntyre
VP Interne

1. www.umoncton.ca (dans Maniweb)
2. Accès protégé (Entrez votre NIP et votre NI)
3. Choisir l'option «Renseignements personnels»
4. Cliquer sur «Répondre au Sondage»
5. Choisir l'option «Élections FEÉCUM»
6. VOTEZ!

Fiabilité

Motivation

Énergie




EDITORIAL
Éditorial

Mathieu ROY-COMEAU

**De véritables élections
Enfin presque**

C'est peu dire qu'il s'affirme que les dernières élections de la FÉECUM n'ont pas déçolé les passions. Un seul candidat par poste, deux deux biens connus par leur travail au sein du Conseil exécutif présidentiel, en somme, rien de bien excitant. La participation au scrutin s'en était aussi fort sentie, le quorum avait été atteint par quatre voix seulement.

Honnêtement pour la démocratie étudiante, la situation est déficiente cette année. Des candidats se disputent cinq postes, ça promet d'être très intéressant, surtout que ce ne sont pas les derniers étudiants qui transigent.

Deux candidats se disputent la présidence : Alexis Cormier, de science politique, et Christian LeBlanc, d'administration. Les deux ont déjà fait leurs preuves, le premier à la Fédération des jeunes étudiants du Nouveau-Brunswick et le second à l'Association des étudiants de la faculté d'administration. Deux grandes personnes qui devraient se faire connaître cette année, et surtout se différencier l'un de l'autre. Celui qui réussira le mieux est candidat temporaire la présidence.

En ce qui concerne le vice-présidence académique, alors là, on va voir l'embarras du choix. De Pier-Luc Brossard, Isabelle Dupuis, Justin Gauthier et Steve Frenon, aucun ne semble avoir une longueur d'avance sur les autres. Avec ce qu'on sait de la réorganisation des programmes, celui ou celle qui sera (choisi) jouera un rôle clé l'année prochaine dans un possible bras de fer avec l'administration de l'Université. S'il y a un vote il ne pas prendre à la légère, c'est celui-là.

La prochaine personne à occuper la vice-présidence interne aura encore un prochain la lourde tâche de représenter les étudiants et leurs conseils autour de leur Fédération. Ici encore, on reconnaît Louis, et Ricky Joel McArthur, n'a d'ailleurs rien de significatif sur l'autre.

Avec une présidence forte ces deux dernières années, le poste de vice-président exécutif a été plus ou moins tenu de côté. C'est peut-être ce qui explique le peu d'intérêt pour ce poste encore cette année. Alexis, Sylvain Bérubé, le seul candidat en lice pour ce poste, devra prendre sa place au sein du nouveau conseil exécutif, c'est dit, bien évidemment. Ce sera l'occasion de donner un second souffle aux organisations étudiantes provinciales et fédérales après des années d'appareil déshérentiel et de proposer aux étudiants de l'UQNB que nous avons besoin d'elles.

La tâche la plus ingrate au sein de l'exécutif de la FÉECUM est sans doute l'ordre d'un dossier relatif de vice-président aux activités sociales. La personne à ce poste a beau voir faire en son pouvoir pour que la vie sociale sur le campus soit des plus intéressantes, elle fera toujours malgré tout l'objet de vives critiques. Le seul intérêt par ce poste, Mark Thévoz, s'en est certainement peu la tâche facile. Comme pour Sylvain Bérubé, il devra tout d'abord se faire aimer. La perspective de se faire haïr par le « NON » n'est pas très intéressante, mais dans une certaine mesure, les deux candidats solitaires doivent convaincre les étudiants qu'ils valent mieux qu'une abstention. Facile à faire? Pas nécessairement.

Finalement, aux étudiants-électeurs, saisir la chance de faire une différence marquée dans la vie du campus. Écrivez ce qu'on a dit des candidats. Posez-les les questions que s'imposent et prenez le temps de réfléchir à ce que vous désirez de votre Fédération étudiante. Surtout, dans la distance de votre « abstention », les dix semaines de la semaine prochaine.

CHRONIQUE
« Être grossier... ici on le peut »


Après « Paris on le prend », l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick présente Abel LeBlanc et son désir d'honnêteté. Ce spectacle présenté devant grand public est bien sûr payé par les taxes des Nouveaux-Brunswickais.

Ce le sait, les sessions normales sont bien sûr aux différentes assemblées législatives à travers le pays. Par contre, la semaine dernière, le député de Saint-John-Lancaster a tout simplement fait des actions en Chambre qui étaient tout à fait inaccoutumées.



réceptables, soit alors qu'il montre le point et le droit d'honneur à un député de l'opposition.

En somme, le député LeBlanc, alors qu'il se trouvait en présence des étudiants à la Chambre, s'est adressé au député Dale Gibson du parti conservateur. « Je vais vous dire, Dale, je marchais dehors avec n'importe lequel d'entre vous ici. Ne riez pas de moi ». C'est à ce moment que LeBlanc s'en est retourné au député d'honneur pour ajouter : « oui, je vous ai donné ceci et je vous le donnerai encore ». LeBlanc revient ainsi son point et dit : « Et je vous donnerai ceci et vous serez satisfaits ». Il a ensuite terminé en traitant le député de « punk ».

Pour ses actions, le député LeBlanc s'est fait expulser de la Chambre au plus de sa voix respectueuse pour trois jours sans salaire. Pourtant, de telles actions en Chambre sont régulièrement à ce point de venir à la tête du hockey. Puis il faut penser qu'on

à seulement suspendre le député pour trois parties, c'est tout. Alors qu'au hockey on suspend de tels gros de manière exemplaire pour éviter qu'ils ne se reproduisent. La sanction imposée par le Président de l'Assemblée est vraiment une sanction beaucoup pour des gestes qui pourraient être vu comme des menaces sur le plus judiciaire.

Il faut considérer dans tout ça qu'on était député, on donnerait sans les points-pources des gens de leur circonscription. En tout bon vote à l'Assemblée. Donc, en d'autres mots, les visions d'un député, ses actions en Chambre et les décisions qu'il prend sont supposées représenter les opinions et les besoins de ses constituants. Donc, en faisant de telles accusations et de tels gestes, LeBlanc le faisait en représentant l'ensemble de sa circonscription. Par contre, il serait surprenant que les citoyens de St-John-Lancaster aient bien été représentés par ses actions.

D'ailleurs, s'adresser en Chambre, c'est

comme s'adresser dans une salle de travail. Un employé qui aurait fait de telles actions devant le président de la compagnie se serait certainement fait gravement punir et peut-être même perdre son emploi.

Même si le petit rap de « Paris on le prend » de TI Bank était drôle et a fait le tour du monde, LeBlanc a fait des actions publiques qui ne sont absolument bonnes pour la réputation de la province, surtout si on assume que c'est l'étile de la province qui siège en Chambre. Il en est encore plus difficile qu'on pense en genre que par trois jours sans salaire. Riez à voir si les citoyens de sa circonscription lui imposeront une sanction plus sévère en septembre prochain lors des prochaines élections.

Commentaires?

 LeFront@
 umoncton.ca

LeFront
 ...as-tu lu ton Front?

 On parle bien ici du journal **LeFront!**



Moncton sera l'hôte de la CUI

Caroline MORNEAU

De 19 ou 21 février prochains, 11 équipes d'impressionnistes du Québec, de l'Ontario et de Nouveau-Brunswick se rencontreront à Moncton pour la Coupe universitaire d'impressionnisme (CUI). Ce sera la troisième fois que Moncton accueille cet important tournoi national.

Depuis 20 ans, diverses villes de pays reçoivent différentes ligues d'impressionnistes francophones pour un rendez-vous annuel de l'impressionnisme universitaire. Organisée par la Ligue d'impressionnisme de cette université de Moncton (LUCUM), en collaboration avec le Service des liens universitaires de l'Université de Moncton, la CUI est une occasion unique de voir à l'œuvre les meilleurs impressionnistes universitaires canadiens et d'en apprécier davantage son art et d'impression. Comme le coordonnateur Gabriel Richibaud le souligne, « C'est une belle occasion de voir s'affronter les jeunes les plus chevronnés de l'impressionnisme universitaire canadien francophone ».

Un dilemme accrus s'ajoute à l'événement cette année : l'art en direct, qui est également de

qui se déroulent lors des matchs d'impressionnisme, des artistes de la relève célèbres des œuvres qui seront

peintes voir Louise Thévoz, Nikki Vasson, Joey Haché, Émilie Haché, Vincent Gauthier et Madeleine

L'équipe gagnante le dimanche. Le fait de tenir le championnat à Moncton est l'occasion en or de promouvoir la culture d'impressionnisme de la région et de la province. L'Université de Moncton est d'ailleurs un endroit où beaucoup de jeunes talentueux de la province sont présents. « Plusieurs jeunes de la province sont présents par ici et continuent de progresser en art. En tenant la CUI ici, on souligne leurs efforts et leurs talents. »

Les matchs auront lieu le vendredi soir de 19h à 22h et le samedi de 9h à 22h. Les demi-finales se tiendront le dimanche à partir de 10h et la grande finale à 13h 15. La remise des prix aux gagnants et aux équipes vaincus la finale. Le soir sera lieu à l'amplification du pianiste Jacqueline Bouchard.

Pour le meilleur score de 4,5 par jour ou de 7,5 pour la fin de semaine, vous pouvez donc assister à des matchs d'impressionnisme de haut calibre et, en même temps, admirer deux artistes faire de l'art en



L'équipe étudiante de l'Université de Moncton

l'impressionnisme, mais sous une différente forme. Inspirés des scènes

musées effectués comme prix. Parmi les « Impressionnistes artistiques », en

Anciens. Pascal Lavo-Corridor sera celui qui obtiendra le prix de

PORTRAIT DE LA SEMAINE Christine Brideau

Caroline MORNEAU

Portrait de la semaine : Christine Brideau

Le Front : Ça fait combien de temps que tu es à l'Université ?
Christine Brideau : Ça fait 3 ans.

LF : Tu es dans quel bac ?

CB : Je suis en arts visuels - orientation enseignement, masters arts visuels et ministère développement personnel et social.

LF : Quelles sont tes concentrations en arts visuels ?

CB : Comme je suis en arts visuels, orientation enseignement, je dois seulement faire une concentration... alors, j'ai choisi la peinture.

LF : Qu'est-ce que tu aimes le plus de ce bac ?

CB : Ça va / aime de bac, c'est que je considère mes cours comme des « pauses-temps ». D'autres personnes ne voient les sports et moi ce sont les arts visuels. Bien que les cours soient exigeants, je préfère par exemple peindre plutôt qu'étudier un examen! De plus, l'ambiance



Félicité

dans les ateliers est très agréable. C'est comme si nous étions une petite famille.

LF : Quels sont le ou les projets (s) dont tu es le plus fier ?

CB : Je ne pense pas avoir de projets dont je suis plus fière. En troisième année, nous explorons beaucoup. Cela nous permet de développer certaines préférences et d'acquiescer de nouvelles connaissances. Lors de nos recherches, j'ai

développé un certain faible pour l'utilisation de couleurs vives, les sujets techniques ainsi que quelques techniques, dont le transfert photo et le collage. Cependant, cela peut encore changer.

LF : Est-ce que tu es fait quelque chose d'intéressant, que tu n'as pas habituellement fait ?

CB : Je pense que tous les cours en arts visuels nous permettent d'expérimenter des techniques qui nous sont inconnues. Mais celle qui m'a marquée est la sculpture dans le cours de sculpture en peinture seule. Si quelque jour m'avait dit que j'aurais fait de la sculpture dans ma vie, j'aurais certainement nié de lui!

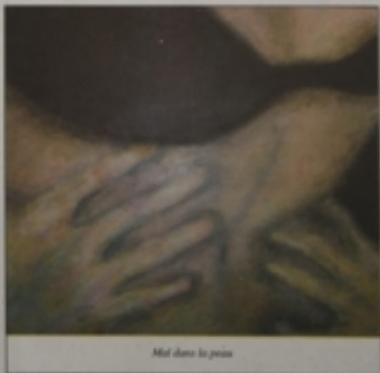
LF : Quels sont tes projets futurs, et qu'est-ce que tu aimerais accomplir ?

CB : L'un de mes projets futurs est certainement d'enseigner les arts visuels dans les écoles secondaires. Bien que je sache qu'il est difficile pour un professeur d'art de continuer à créer, mais lui-même est de ne pas arrêter.

LF : Finalement, est-ce que tu es une anecdote, quelque chose de drôle à raconter qui t'est arrivé ?

CB : Bien, la première raison pour laquelle j'ai décidé de venir à l'Université, c'était pour le baccalauréat de 2000 à que le gouvernement

diminuaux aux premières années... je suis contente qu'il nous l'ai offert, car sinon j'aurais vraiment manqué quelque chose!



Moi dans le pain



La naissance de Vénus Le processus en photos

Marie-Ève ARSENAULT

André Lapointe, professeur de sculpture à l'Université de Moncton, présente du 13 février au 3 mars au Centre culturel Abitibi-Témiscouma, ses processus en photos de la construction de sa sculpture intitulée « La naissance de Vénus », qui est située au parc Beauport à Fredericton. Il s'agit d'une exposition de 28 photos, suivant le logique du temps, montrant le travail des sculpteurs et la forme de ceux-ci. « Les gens voient les œuvres terminées dans les parcs, dit André Lapointe, mais nous, nous voulons montrer comment ça s'est passé ».

Il s'agit d'un projet qui s'est déroulé sur une période de 5 mois, proposant au grand public « une version actualisée de l'œuvre classique de la naissance « La naissance de Vénus » de Botticelli », fait savoir M. Lapointe. « Il s'agit de réaliser une sculpture monumentale en grand d'art contemporain, quatre à cinq mètres de hauteur, représentant des hommes de sculptures, tel que présentés à la fin dans les œuvres. Le processus de Vénus et Saint Jacques le Grand. »

André Lapointe est accompagné des arts visuels, Jesse Gaudet, Liam Tran et Pascale LeBlanc, qui exposent, elles aussi, leurs travaux récents en sculpture. Jesse Gaudet expose deux œuvres ayant un thème plutôt humaniste. Sa première œuvre, présentée récemment lors d'un atelier de méditation, est intitulée « Madame ma mère ». Celle-ci se voit une représentation de certain éléments qu'un parent peut avoir en

son enfant. Sa deuxième œuvre, « La Réine », présente, réalisée au même endroit, le corps d'une femme enceinte, porteur d'une maladie et souffrant de ce que les hommes se font subir en s'automatisant.

Liam Tran, trois pièces, elle aussi, des œuvres ayant un lien profond avec la femme humaine. L'une de ses sculptures, qui a pour titre « Vénus », est un œuf en matériaux variés, logé à l'intérieur d'une corde de pêche qui se tord, pour ne laisser que des dents crochues à l'extérieur. L'œuvre se voit dans une salle plus d'un « œuf » qu'un œuf, mais plus grande et s'ajoute à ce que les artistes ont en quelque sorte mis « dans des œuvres ». Sa seconde œuvre, qui se nomme « Corps », est un nid d'oiseaux qui sont composés des parties sensibles d'organes.

L'ambiguïté de l'œuvre laisse donc place à l'imagination, mais l'artiste avait pour but d'exprimer le sentiment qu'un malade a à se réveiller sur lui-même, pour ne se réaliser qu'à la partie de son corps qui se laisse tomber pas obligatoirement. « Il s'agit donc d'une sorte de réflexion sur le corps humain », nous dit Liam Tran.

Pour terminer, Pascale LeBlanc,



une réflexion du programme en arts vivants, expose quant à elle une sculpture, en matériaux variés et d'un œuf, nommé « Réflexion ». « J'ai toujours aimé faire des animaux et cette fois j'ai choisi la forme, presque d'un animal très symbolique », nous fait part Pascale LeBlanc. La forme, en effet, a une symbolique humaine, date sa tendance à apparaître et à disparaître constamment dans l'eau. Pascale LeBlanc a donc voulu représenter cette réflexion, en représentant au charbon l'ombre de l'animal sur le sol. Elle voulait en déduire entre exposer sa sculpture en présence de miroir ou de bou d'eau et s'est un peu qui lui suggère cette approche de l'ombre afin de bien compléter son thème.

Le p'tit Morneau!

Les activités du campus et du Grand Morneau

Aujourd'hui

Mario Doucette
Conférence de l'artiste

17 h, Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen

Jeudi

Marc Gervais
Conférence sur des sujets comme les caractéristiques des gens heureux et atteindre son plein potentiel.
13 h et 19 h, Théâtre Capitol

Obitimes' Hockey Challenge

Compétition mettant en vedette des légendes de la LNH dans le but d'assurer de l'argent pour des œuvres de charité
19 h, Collège de Moncton

Vendredi

3 faces de Tchekhov
Pièce de théâtre regroupant trois textes du grand Anton Tchekhov, Les méfaits du tabac, Une demande en mariage et L'Oncle.
20 h, Théâtre L'Écaille

Coupe universitaire d'improvisation

Championnat universitaire canadien francophone d'improvisation du 19 au 21 février.
Visitez www.licam.ca/rai/index.html pour les heures. Amphithéâtre du Pavillon Jacqueline Bocheard

Samedi

Soirée internationale
Un repas gourmet et exotique, des mamères chaudes en couleurs (chans, danses, sketches) et plus!
16 h 30, CEPS Louis-J.-Robichaud

Dimanche

House show
Spectacle de musique gratuit avec les groupes Despite All This et Buy Nothing Life.
18 h, 70 Maple

Lundi

Élections FÉECUM
Début du vote en ligne à 8 h 30, se poursuit jusqu'à 18 h mardi le 23 février

Mardi

Conférence de midi (anglais)
« Amazing Properties of Shrew Venon » avec Jack Stewart.
12 h, Bibliothèque publique de Moncton



Élections générales de la FÉECUM LE VOTE EN LIGNE

Du lundi 22 février à 8h30
au mardi 23 février à 18h00

Étapes à suivre :

- 1- www.umoncton.ca (dans MANIWeb)
- 2- Accès protégé (entrez votre NIP et votre NI)
- 3- Choisir l'option « Renseignements personnels »
- 4- Cliquez sur « Répondre au sondage »
- 5- Choisir l'option « Élections FÉECUM »
- 6 - VOTEZ!

Toute cette information également
disponible au www.feecum.ca



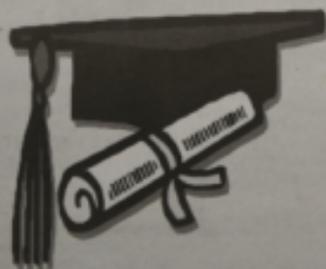
Lancement du récit historique de la FÉECUM

Ce vendredi 19 février 17h à 19h
au 136 A-B de l'Édifice Taillon

Tous et toutes sont les bienvenu.e.s!



CERTIFICATS DE MÉRITE MISES EN CANDIDATURE



Pour une 23^{ème} année, l'Université décernera des Certificats de mérite aux étudiantes et étudiants qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante. Les étudiantes et étudiants peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la Féecum et des Loisirs socioculturels. Dès qu'ils sont complétés, ils doivent être retournés avant le **mercredi 17 mars 2010 (16 h 30)** au bureau des Loisirs socioculturels local B-150 Centre étudiant. Cette remise de certificats, qui aura lieu lors du **Gala para-académique le 24 mars 2010**, est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et étudiantes. Le comité de sélection choisira les finissant.e.s qui auront le plus fait leur marque en participant à des champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles et les divers comités du campus.


INTERNATIONAL

« Élargissons nos horizons » Du nouveau à la Soirée internationale


JACQUES GALARANT

De retour pour sa 34^e édition, la Soirée internationale, événement d'envergure organisé par la communauté internationale du campus le samedi 20 février au CEPS, comportera cette année quelques nouveaux éléments. C'est ce qui rapporte Laurin Mélanche Andrieu, vice-présidente aux affaires internes de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIIM).

« La grande nouveauté sera les kiosques interactifs, comme ceux au Carrefour des conciles au début de l'année. Les bénévoles dans ces kiosques vont par exemple apprendre aux gens comment écrire quelques mots dans leur langue, faire une petite danse, etc. Cela donne plus de

chances au spectateur de participer à l'activité. Il y aura au moins des kiosques pour chaque continent, même si on n'a pas d'étudiants sur le campus qui proviennent d'une certaine région. »

Laurin Andrieu présente un signalant que des modifications ont été apportées au repas ga-

larin. Et le dessert sera suédois, ce sera des plats de soja. Le thème est après tout « Élargissons nos horizons ». On voulait plus avoir une participation canadienne, voire au moins dans l'organisation, et on est très heureux d'avoir environ 20 bénévoles canadiens. »

Toujours en suivant la formule

l'Asique et le Maghreb représentés dans le défilé, mais dans les dernières années. Hello à près de 500 étudiants asiatiques aussi. »

En fait, Laurin Andrieu explique que des tentatives pour rejoindre la communauté asiatique du campus ont été faites, mais elle n'a pu en

de se rapprocher et viennent parfois à son attention. »

Pendant le défilé, le vice-présidente aux affaires internes raconte que la prestation des étudiants habituels dure un peu plus longtemps en raison du silence subi par leur pays le 12 janvier, et que Right To Play sera sur les lieux pour ramasser des fonds. « Pendant environ deux heures, une dizaine de pays participent au spectacle. La plupart d'entre eux vont faire de la danse. »

D'après Laurin Andrieu, la 34^e édition de la Soirée internationale permettra d'écrire les noms des participants, à la fois canadiens et internationaux. « Les spectateurs vont voir plus que ce qu'il est l'habitude de voir et aussi ils vont voir que le Canada est dans l'international et qu'il faut avoir un rapprochement. Après tout, la Soirée internationale a été faite pour les étudiants internationaux. »



renseignement qui débute la Soirée. « Au service de la soirée, on aura des plats de plusieurs différentes régions, même de ceux qui ne sont pas représentés sur le campus, comme

des Soirées internationales du passé, le repas sera servi par le défilé de mode des étudiants au habit traditionnel et le spectacle de musique. » Habituellement, d'habituellement

avec ceux de régions pas couverts. « Cette année, on a essayé de les encourager de participer, mais ils ont une minorité et difficiles à rejoindre. Mais certains ont montré un intérêt



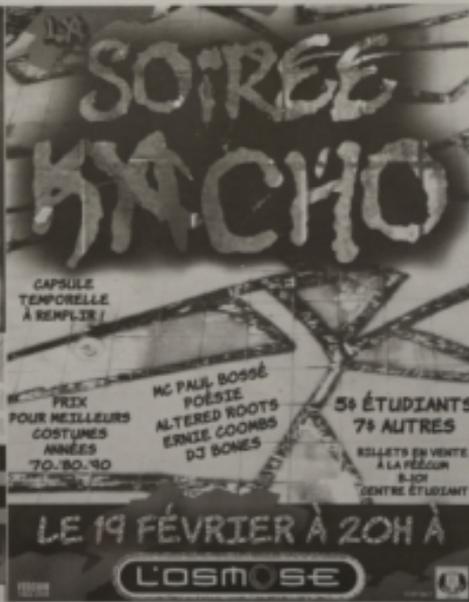
DJ KLUARS AL'OSMOSE
18 FÉVRIER

BIÈRE EN PLUS

L'OSMOSE MONCTON - JEUDI 18 FÉVRIER - 21H
HABILLEZ-VOUS DE BLAND PRIX ET ANIMATION
UNE SONO D'ENFER ET 2 CANON CO.

PRE-VENTE : 25\$ - 30\$ - 35\$ - 40\$ - 45\$ - 50\$

Facebook **WWW.DIFFUSIONXTREME.COM**



SOIRÉE ANCHO

CAPSULE TEMPORELLE À REMPLIR !

PRIX POUR MEILLEURS COSTUMES ANNÉES 70, 80, 90

MC PAUL, BOSSÉ, POÉSIE, ALTERED ROOTS, ERNIE COOMBS, DJ BONES

50 ÉTUDIANTS 75 AUTRES

BILLETTS EN VENTE À LA RÉGION 8-10 CENTRE ÉTUDIANT

LE 19 FÉVRIER À 20H À L'OSMOSE

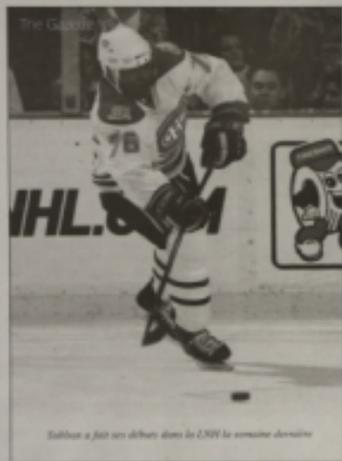


Canadien : une semaine difficile

Jason CHASSON

La dernière semaine du Canada avant le passage olympique s'est bien mal terminée. Après avoir vaincu les poissons Capitains et Alexander Ovechkin mercredi, le Canadien a encaissé deux revers consécutifs

par le marque de trois à deux. L'équipe montériaise a connu un bon début de match, ce qui a permis aux Flyers de se longer une avance de trois à zéro. Jeff Carter (over drive) et Matt Cooke ont marqué pour Philadelphie. Gilles Meloanoff et le joueur venu de l'équipe de l'Est ont



Sabhan a fait ses débuts dans la LNH la semaine dernière

Sauvage aux Flyers de Philadelphie.

Dans le cercle vicieux de la semaine face aux Capitals, le Canadien a eu besoin de tout son poids-charge pour venir à bout de Washington. Montréal avait joué les derniers cinq à deux, mais les Caps sont revenus de l'arrière pour faire la prolongation. Pénalité à part la suite suivit le but de la victoire en prolongation.

Lors de cette partie, deux jeunes en ont profité pour inscrire leur premier point dans la LNH. Toren Pysall a marqué un but en plus d'annoncer son nom, il évolue au club de Gomez et Gosselin. Le recrue Daniel Deshaumes est l'autre jeune à avoir réussi cet exploit avec une passe.

Sauf à cette victoire, le Canadien se trouvait deux fois en deux jours aux Flyers de Philadelphie, vendredi et samedi. Ces matchs étaient très importants puisque les deux équipes sont au plus fort de la lutte pour une participation aux séries éliminatoires.

Dans le premier duel à Philadelphie, le Canadien s'est incliné

contre l'équipe en troisième place, mais il était impardonné.

Le deuxième duel avait lieu samedi, le Canadien a encaissé un autre revers difficile et c'est toujours trois à deux. Le Québécois Daniel Briere a marqué la charge pour Philadelphie avec un tour de chapeau. Les autres buts des Flyers sont venus des lignes de Carter, Richard et Bero. Scott Gomez et Brian Gosselin ont signé quel que soit pour la victoire finale.

Les deux parties contre les Flyers ont été les plus riches dans la LNH de cette semaine. Phil Sabhan, il a réussi à marquer son premier point lors de la première rencontre.

Trois joueurs éliminés. Dimanche, le Canadien a annoncé qu'il renouvait dans les rangs PK Sabhan, Daniel Deshaumes et Toren Pysall. Ils se rapportent au club-école de l'équipe, les Bulldogs de Hamilton.

Coupe Universitaire d'improvisation 2010 à l'Université de Moncton

Du 19 au 21 février 2010

amphithéâtre du Pavillon Jacqueline-Bouchard

Le 19 février de 19h-23h

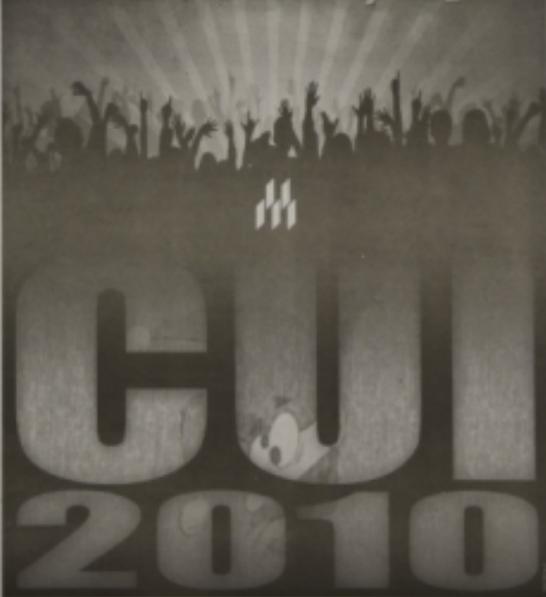
Le 20 février de 5h-22h

Le 21 février de 10h-15h

4\$ par jour ou 7\$ pour le fin de semaine, billetterie disponible à la porte

LUDIC
LUC
LUPAUL
KOCUS
LIEU
LIETS
EGOTRIP
LUCUQARA
LUTR
LIR
LUCURA

FÊTONS ÇA!



SPORTS

CHRONIQUE

Les Jeux Olympiques s'ouvrent d'une humeur sombre

Normand D'ENTREMONT

Vendredi passé, le cérémonial d'ouverture a marqué le début officiel des Jeux Olympiques d'hiver 2010 à Vancouver. Après la remise des athlètes à B.C. Place, où une ambiance sublime enveloppa tous, la foule d'une centaine de mille fans avait eu le privilège à une gamme incroyable d'audiovisuel.

Plusieurs performances artistiques ont débüté les opérations, et en fin de compte, les Olympiques semblaient partir de bon pied.

Cependant, malgré l'enthousiasme visible des athlètes à la cérémonie d'ouverture, une obligation était malheureusement accomplie lors de sa sortie au stade. La Grèce, qui est arrivée à Vancouver avec 8 athlètes, s'est vu verser à B.C. Place un vote 7.

Plus tôt la même journée, le législateur grecos Nodar Karamandirili a subi un échec à Vancouver.

Il a reçu après un accident horrible lors d'une descente pendant les manches d'entraînement. Descendant à une vitesse au-delà

de 140 km/h, Karamandirili perdait contrôle de sa luge dans un virage. Il fut éjecté violemment du parcours et heurta une paroi qui le rendit instantanément immobile. Il fut apporté d'urgence à l'hôpital, mais malgré les interventions ne parvint à se remouvoir. Il fut prononcé mort.

L'accident effroyable arriva l'honneur d'une journée d'ouverture qui aurait plutôt dû s'annoncer

joyeux. Évidemment. Non seulement l'accident perturba-t-il les athlètes, mais les organisateurs se sont vus voir leurs espoirs questionnés sous la sécurité de la piste. D'un côté, on laisse le parcours qui est le plus sûr au monde pour l'accident, mais les officiels à Vancouver maintiennent que la piste n'est pas plus dangereuse qu'une autre et qu'il n'y a aucun problème de sécurité. Quant à l'explication de l'accident, une recherche s'efforcera de servir les causes exactes de l'accident de Grèce qui eut lieu seulement 21 ans. Il est aussi à noter que le lieu de départ de la piste a été modifié, ceci donna lieu à des vitesses plus modérées pour la durée des compétitions de glisse.

Tout ceci a permis néanmoins de remettre les opérations en perspective. Comme spectateurs, on s'agit pas toujours l'effort et le courage démontrent par chaque athlète lors des compétitions. On applaudit, on critique, mais on ne se rend pas toujours compte de l'effort que ces athlètes ont fait pour arriver jusqu'à ce point.

Il est aussi à noter que plusieurs personnes font partie de la délégation grecque. Les participants de celle-ci se sont cependant regroupés pour se supporter lors de la cérémonie d'ouverture qui fut, en effet, célébrée au moment de Nodar Karamandirili. De plus, dans un geste honorifique, le capitaine de Karamandirili, Lavin Gumbelidze, s'est vu offrir de son épouse luge en mémoire de son camarade décédé. Les paroles de la communauté olympique sont avec la famille de Nodar Karamandirili et le peuple grecque en ce moment difficile.



VOUS RECEVREZ VOTRE DIPLOME DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON EN MAI!

Félicitations! Vous allez devenir partie intégrante de la grande famille des diplômés et diplômées qui regroupe plus de 40 000 personnes à travers le monde. Il s'agit d'un réseau sans pareil qui vous donne accès à toute une gamme de services et d'avantages exclusifs.

Afin de garder contact avec votre *alma mater* après votre départ, nous vous invitons à remplir le formulaire en ligne au lien : <http://www.umoncton.ca/umcm-anciens/node/51>

Pour en savoir plus sur les services et avantages et pour bien vous préparer pour la collation des diplômes, vous êtes invités à la session d'information pour les finissants et les finissantes le **jeudi 11 mars** à compter de 19 h au local R-221 du Pavillon Rémi-Rossignol.

C'est votre réseau, gardez contact!
www.umoncton.ca/umcm-anciens

anciens • anciennes
 UNIVERSITÉ DE MONCTON

Les Aigles Bleus seront des séries



Arrière place disponible pour faire partie des séries.

Mauricio départ contre Saint-Mary's

Les Aigles n'avaient cependant pas bien démarré leur saison aux séries éliminatoires en commençant un caducot revers de 6-1, vendredi, face aux Huskies de Saint-Mary's.

Colby Thomson a été le plus prolifique des Huskies pendant cette partie amusante d'un bout, les deux en supériorité numérique, en plus d'être chouchou une passe sur le but de son coéquipier Andrew Hoffman.

Le forward Mike Danton a fait bouger les cordons le premier pour les Huskies en début de premier tiers. Charles Bergman a été l'unique buteur de Moncton dans cette partie.

Du côté des gardiens, Kevin Lachance n'a pas connu une très bonne soirée alors qu'il a accédé à un but sur 30 lancers dirigés en sa direction.

Arrière, Sam Reynolds Neil Conway a, quant à lui, connu une bonne soirée, réalisant 30 arrêts sur 32 des sautés.

Lancement ouvre le score

Ce fut un réel duel de gardiens de but samedi, mais ce sont les Aigles et Kevin Lachance qui ont eu le dernier mot, l'emportant par le marqueur de 2-1 en fin de barrage.

Lachance a bien compris l'usage de la patte, lui qui a été excellent devant le filet des siens, réalisant 30 arrêts et ne cédant qu'à une reprise durant la session de fins de période.

Le gardien d'Acadia, Kristofer Weidman, a lui aussi offert une solide performance, stoppant 37 des 38 lancers dirigés en sa direction.

Pour Alexandre Poulin à travers le but décisif sur la quatrième tentative de Blés et Or, après que Dean Ouellet ait rebondé après

aux Aigles en égalisant le marqueur sur le troisième lancer. Les Aigles avaient compté sur le premier lancer, par l'intermédiaire de Philippe Bertrand.

Tout comme la veille, Charles Bergman a été l'unique marqueur des Aigles au temps régulier. Scott Tsingias a été celui qui a ouvert le marqueur pour les Aigles en fin de première période.

L'entraîneur Serge Boissinoff, visiblement satisfait de la performance de son équipe, s'est dit qu'il de bons mots pour ses joueurs : « J'ai senti que les gars voulaient bien plus gagner et seoir comptent à vendredi. Nous but états de participer aux séries

et maintenant que nous y sommes, n'importe qui peut arriver. Tous les joueurs ont grandement contribué et ont été à la victoire. »

Cette victoire, combinée à la défaite de 5-2 des Tigres de Dalhousie aux mains des Varsity Reds de UNB, a donc ouvert la porte aux Aigles Bleus qui vont s'encafer prochainement par une série d'après saison. Le tirage de Serge Boissinoff affrontera les Huskies de Saint-Mary's, dans une série 2 de 3, en première ronde. Cette série débute ce mercredi en Nouvelle-Écosse pour se poursuivre dimanche, à l'Aréna I Louis-Lévesque.

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont réussi à se qualifier pour les séries éliminatoires des Sports universitaires de l'Atlantique en étant chouchou une victoire sur deux la fin de semaine dernière face aux Aces de Acadia.

Le Blés et Or a cependant eu un bon coup de main des Panthers de l'Éco-du-Prince-Édouard et des Varsity Reds de UNB qui ont vaincus les Tigres de Dalhousie, mais qui a battant aussi pour le troisième et

Les Aigles Bleus continuent leur domination

Bobby THERRIEN

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont connu une très bonne semaine, disposant prudemment des Panthers de l'Université de l'Éco-du-Prince-Édouard par le marqueur de 5-0, jeudi, puis des Huskies de Saint-Mary's par le marqueur de 3-1, vendredi. Les deux matches étaient disputés à l'Aréna I-Louis-Lévesque.

Blanchissage et tour du chapeau
Marivée Provost et Kathy Desjardins ont été les deux vedettes individuelles dans la victoire de 5-0 des Aigles face aux Panthers.

L'attaque de Blés et Or y est abimée d'une victoire de trois buts pour voler son équipe à Compton. Élisa Savoie et Marie-Hélène Poiroux ont été les deux autres marqueuses des Aigles.

La gardienne Kathy Desjardins s'est distinguée par son blanchissage, elle qui a stoppé les 21 lancers dirigés en son filet. Son homologues des Panthers, Bailey Tsingias, a été cinq fois sur 28 lancers.

L'avantage numérique rapporte
Les Aigles ont profité de l'avantage numérique pour se soulever avec une victoire de 3-1 face aux Huskies de Saint-Mary's.

Le Blés et Or a profité de six

jeux de pénalité afin de marquer deux de ses trois buts. Marie-Eve Cosman et Genevieve Davard ont été celles qui ont profité de ces avantages numériques pour marquer. Marivée Provost a complété le marqueur à égalité numérique en début de troisième.

Le seul but des Huskies a été marqué par Kyle Thomson, alors que son équipe devait se débattre à court d'une passe.

Devant le filet, Kathy Desjardins a connu une bonne soirée, ne cédant qu'une seule fois sur 24 lancers. Son adversaire, Elian McInnes, a réalisé 30 arrêts sur 23 lancers en but.

Ces deux victoires ont donc permis aux Aigles Bleus de grappiller un moment du classement de la SUAA avec 37 points, soit deux de plus que les X-Women de St-FX, leurs grandes rivales depuis quelques saisons.

Il se reste donc que trois parties à disputer pour Moncton, qui en disputera deux cette semaine, soit ce soir face aux Panthers et samedi contre les Monctons, à l'Aréna I-Louis-Lévesque.

Elles terminent leur calendrier régulier, dimanche, à Fredericton, alors qu'elles rendront visite aux Tomatoes de St-Thomas.

EXPLORÉ
VIVRE À FOND L'EXPÉRIENCE CANADIENNE
PROGRAMME DE VOYAGES EN FOND D'ÉTÉ POUR
COURIR À LA DÉCOUVERTE DE LA RÉGION DU NORD

Découvrez une autre région du Canada tout en apprenant l'anglais. Vivez cinq semaines d'apprentissage, d'aventures, d'amitié et de découvertes.

• PRINCIPALES DÉPENSES PAYÉES •

www.jexplore.ca
1 877 866-4242



CITEC



Partenaires
Canada





UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels



Grands explorateurs
D'Amérique du Sud au Proche-Orient
Vendredi 19 février
20 h, Pavillon Jeanne-de-Valois, UdeM

Étudiant : 10,50 \$
Régulier : 17,50 \$
(Frais de service en sus)



Soirée internationale
« Élargissons nos horizons »
Samedi 20 février
16 h 30, Stade du CEPS, UdeM

Étudiant : 15 \$
Régulier : 20 \$
12 ans et moins : 8 \$
(Frais de service en sus)



Michaël Rancourt
Jeudi 25 février
20 h, Pavillon Jeanne-de-Valois, UdeM

Étudiant : 12,50 \$
Régulier : 22,50 \$
(Frais de service en sus)



Courez la chance de gagner
le Concours des amoureux
en vous achetant un billet
pour le spectacle. Plus de
renseignements sur
www.umoncton.ca/umcm-sls

**Christian Kit Goguen
et Louise Vautour**
Jeudi 11 mars
20 h, Pavillon Jeanne-de-Valois, UdeM

Étudiant : 7,50 \$
Régulier : 10,50 \$
(Frais de service en sus)



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :
(506) 858-4554 • www.umoncton.ca/umcm-sls
Billetterie : 1 800 363-8336

NOUVELLE

